



La mémoire maritime en action

La lettre

NUMÉRO 93 - HIVER 2021

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'AAMMLR est restée active en 2020, je remercie les membres du bureau dont l'assiduité fut totale, les responsables d'ateliers et d'activités qui se sont mobilisés en initiant avec leurs équipes des actions à distance (chant, musique, site Internet, navigation, LDA, informatique) et d'autres en présence physique limitée (PPL, Damien, Carré). Avec le soutien et l'engagement de toutes et tous, nous avons pu maintenir le lien, le fonctionnement et l'équilibre de l'Association.

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 28 janvier 2021 a modifié nos statuts pour la tenue d'AGO et AGE à distance, en virtuel par vidéo-conférence, par des votes électroniques et par correspondance. C'était une opportunité d'innover et de mettre en place un nouvel outil qui servira également à l'animation prochaine de quelques ateliers et activités.

Nombre de restrictions et d'incertitudes demeurent quant aux perspectives possibles de rassemblement physique. Je compte sur un destin plus clément... mais **notre Assemblée Générale Ordinaire qui doit se tenir le 27 mars**, se fera en virtuel pour permettre une participation la plus large possible. Il est donc important que vous soyez à jour de votre cotisation 2021. Par cet acte, vous contribuez à la vie de l'association ce qui témoigne de votre intérêt et votre attachement à l'AAMMLR, à son patrimoine maritime en action.

Anticipons l'année 2021 avec optimisme, enthousiasme et espoir. Le vaccin représente une lueur d'espoir pour que nous retrouvions nos habitudes associatives et notre impatience est grande pour la reprise de nos activités. De belles manifestations sont au programme ; les informations vous seront transmises au fur et à mesure de leur concrétisation.

NOUVEAUTÉS

Exposition Doisneau sur la mer; grand hall du Musée Maritime
Exposition Météo sur le France I
Formation aux nouveaux outils vidéo-conférence
Conférences, débats, lectures en présence physique et/ou en vidéo-conférence
Navigations à bord de Damien
Nouvel Atelier « photos »
Sortie « exceptionnelle » sur une frégate en Baie de La Rochelle

RENDEZ-VOUS HABITUELS

Journée des adhérents
Semaine du Nautisme (du 9 au 13 juin) Vieux-Port
Fête du Port de Pêche (date non fixée)
3e trophée du Musée Maritime de La Rochelle (4 et 5 septembre)
Grand Pavois (28 septembre au 3 octobre)

Nous ferons appel aux bénévoles, force vive de l'AAMMLR, pour l'organisation, la mise en place et la présence à ces manifestations. Je compte sur leur enthousiasme, leur motivation, leur énergie et leur disponibilité déjà reconnus et appréciés. Nous leur en sommes reconnaissants. Réjouissons-nous d'appartenir à une association diversifiée, un groupe riche et dynamique qui grandit du succès de chacun de ses membres.

Au plaisir de vous retrouver très bientôt et d'ici là, prenez soin de vous et soyez prudents.

Marie Guélain

INTERVIEW

Arrivée à La Rochelle depuis peu, Olivia Watinne est en fauteuil roulant à la suite d'un accident qui lui est arrivé il y a onze ans. Grande voyageuse, elle a continué à parcourir le monde malgré son handicap.



Olivia Watinne à bord d'Estrella (deuxième en partant de la gauche)

Elle porte aujourd'hui un grand projet, faire naviguer ensemble des valides et des handicapés : « J'ai fondé l'association **We Wheel Rock You** avec laquelle j'ai réalisé des projets d'aventures. Je suis venue à La Rochelle pour concrétiser une nouvelle histoire, naviguer à bord d'**Estrella** avec l'association **Hissons l'Etoile**. Au moment où son prix baissait, j'ai acheté ce Sunreef 60, une belle unité de 18 m que nous sommes en train de transformer pour qu'il puisse accueillir des handicapés ».

Estrella est basé au bassin des Chalutiers et les travaux d'adaptation vont être réalisés dans les premiers mois de 2021.

« Nous allons commencer modestement par des navigations dans les pertuis pour vérifier la pertinence des aménagements. Des gens en fauteuil roulant doivent pouvoir s'asseoir dans le cockpit, descendre dans la cabine et s'y déplacer, remonter sur le pont et y circuler. Ils doivent pouvoir barrer et participer à la manœuvre dans la mesure de leurs possibilités. Nous voulons pouvoir embarquer neuf personnes, valides et handicapés ».

Le programme de navigation va ensuite s'étoffer avec des croisières en Bretagne, puis une traversée de l'Atlantique vers les Antilles.

« Nous aimerions être bateau accompagnateur de la prochaine Transat 6.50. Et puis après la découverte des Antilles et de l'Amérique du Sud pousser jusqu'à la péninsule antarctique en 2023 ».

Un très beau projet, avec des places à bord pour les valides et les handicapés amateurs de belles navigations. Pour en savoir plus : estrellalab.com (Petit laboratoire flottant d'humanités).

Yves Gaubert

NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021
SE DÉROULERA À DISTANCE LE SAMEDI 27 MARS 2021
PENSEZ À VOTRE RÉADHÉSION !

ANNA-MARIA SPANO

NOUVELLE ADJOINTE EN CHARGE DES MUSÉES

Texte et photo : Yves Gaubert

Depuis les dernières élections municipales, le musée et les amis du musée ont une nouvelle interlocutrice à la mairie. Anna-Maria Spano est l'adjointe chargée du patrimoine, des circuits culturels, des musées et de la dénomination des rues.



Anna-Maria Spano, adjointe au maire de La Rochelle, chargée (entre autres) des musées

Elle a pris la suite d'**Emmanuel de Fontainieu** trop pris par ses responsabilités de directeur du centre international de la mer à Rochefort pour solliciter un mandat de plus.

Italienne, **Anna-Maria** est née à Rome d'une famille d'ascendance sicilienne. Biologiste marine, elle est arrivée en France et à La Rochelle en 1987 avec une bourse d'études de deux ans. Elle était invitée par **Serge Maestrini**, directeur du Créma (Centre de Recherche en Écologie Marine et Aquaculture), un laboratoire mixte Ifremer-CNRS, basé alors à L'Houmeau. «J'étais là au titre du CNRS et j'avais comme collègue **Gérard Blanchard** qui a été par la suite président de l'Université de La Rochelle et est aujourd'hui vice-président du conseil régional et adjoint au maire de La Rochelle. Je travaillais à des recherches sur le phytoplancton et, en particulier, sur le dinophysis dont les blooms rendent les moules impropres à la consommation. Un thème de travail cher à **Serge Maestrini**».

Au terme de ces deux ans, **Anna-Maria** reste à La Rochelle et en bonne Italienne se passionne pour le patrimoine. Elle se tourne vers l'office de tourisme et devient guide. Elle passe un diplôme universitaire d'histoire de l'art et archéologie. Pendant 13 ans, elle enseigne l'histoire de l'art et l'architecture à La Rochelle. «J'organisais des sorties à thème et j'ai étudié les fortifications avec **Nicolas Faucherre**, le grand spécialiste de ce sujet, qui était professeur à l'Université de La Rochelle. Nous avons arpenté les fortifications de la ville dont les restes sont plus importants que beaucoup de gens le croient. En même temps, je me passionnais pour la mer et j'ai eu l'occasion de traverser plusieurs fois l'Atlantique. En 2013, **Jean-François Fontaine** que je connaissais bien, m'a proposé d'être dans sa liste pour les municipales. J'ai obtenu la nationalité française et j'ai pu être adjointe chargée du commerce en 2014».

Pour cette nouvelle mandature, l'adjointe aux musées ne manque pas de travail avec un grand chantier, celui du musée des Beaux-Arts où 12 millions d'euros de travaux sont prévus.

En ce qui concerne le Musée Maritime, **Anna-Maria** veut le faire mieux connaître, en particulier au-delà de la ville, au niveau national et international.

«L'expo Climat-Océan est un moteur pour le développement du musée en complément de l'histoire maritime de La Rochelle et des bateaux qui en constituent un attrait majeur. La crise sanitaire nous bloque pour le moment mais nous espérons ouvrir au printemps avec un événement, une exposition de photos noir et blanc de **Robert Doisneau** sur La Rochelle et l'île de Ré. Elle sera installée dans le grand hall».

L'expo Climat-Océan est prolongée jusqu'à fin 2022 et le sujet de la nouvelle expo temporaire n'est pas encore défini. Mais la réflexion porte sur une pérennisation du thème sur les rapports du climat et de l'océan qui pourrait être un axe permanent des propositions du musée.

«Et j'ai d'excellentes relations avec les Amis du musée et sa présidente, **Marie Guélain**. J'admire le beau travail effectué par la Petite Plaisance et la collection exceptionnelle de dériveurs qui a été réunie par les amis. J'espère que toutes les activités de l'association reprendront bientôt».

DÉCÈS DE GABRIEL BARRIEUX



Gabriel Barrieux avec son épouse

Ami de longue date du Musée Maritime, **Gabriel Barrieux**, 87 ans, nous a quitté fin décembre. Connu pour sa gouaille, il était un témoin de la vie maritime rochelaise. Il était le fils de **Mittrailette** qui vendait des sardines à la criée dans les rues de La Rochelle. Employé comme électricien au chantier naval de La Pallice, il a été victime d'un accident (intoxication au trichloréthylène et à l'amiante). Il a mis 23 mois à s'en remettre et a travaillé ensuite au charbonnage chez Vieljeux, puis a vendu des pneus et du matériel de travaux publics.

Lors d'une interview que nous avons faite chez lui à Nuaille d'Aunis avec **Véronique Villedey**, il nous a raconté la tragique histoire de son père (à voir sur histoires maritimes rochelaises). Celui-ci avait provoqué la noyade d'un officier allemand pendant l'Occupation. Il était alors entré dans la Résistance et s'était fait tuer par l'armée allemande. Sa compagne arrêtée par la police allemande s'était suicidée en projetant contre un arbre la voiture qui l'emmenait à Poitiers.

Gabriel Barrieux fréquentait régulièrement le musée et assistait de temps en temps aux dîners-conférences. Nous assurons sa famille de la sympathie des Amis du musée.

Yves Gaubert

HISTOIRE DE BATEAUX

QUI RÊVAIENT DE REVOIR LA MER... par Jocelyne Launay et Pascal Pelloin



Dessin original de Mélissa Launay 6 ans

J'ai parcouru avec deux jeunes rêvant d'aventures 55 000 milles dans ma première partie de vie. Je suis rentré à la maison avec plein d'allégresse et le public m'a accueilli en 1973 au premier Grand Pavois de La Rochelle.

Ce périple achevé, je connais des fortunes diverses jusqu'à ma rencontre en 2012 avec les Amis du Musée Maritime qui prennent en charge ma remise en forme.

Après des années de travaux, j'ai retrouvé mon élément au Grand Pavois de 2019. C'est ce même Grand Pavois qui m'a exposé chaque année pendant ma longue restauration qui a duré huit ans.

Aujourd'hui, tout beau et bien restauré, je suis « attaché » au quai Valin à La Rochelle et je brûle d'impatience de creuser mon sillage dans les pertuis rochelais.

Plusieurs occasions m'ont été offertes dont deux récentes qui ont échoué à cause de portes d'écluse en panne, de météo mauvaise, d'heures de marée incompatibles et de ce maudit Covid qui nous paralyse.

Ce n'est que partie remise. L'équipe qui doit me permettre de reprendre la mer attend des jours meilleurs.

Au fait je ne me suis pas présenté :

je m'appelle **DAMIEN**, me connaissez-vous ?

Pascal Pelloin, responsable des navigations de **Damien** :

« Nous sommes les bénévoles affairés autour de ce beau voilier tout rénové et chargé d'histoire. Nous brûlons d'impatience de le voir courir les pertuis et bien au-delà. Hélas, les différents coups du sort nous contraignent à l'inaction.

Toutefois, un programme est en cours d'élaboration. D'abord il s'agit de former des équipages, puis avec ces équipages, il s'agit de participer à des manifestations nautiques.

Et enfin, ce pourquoi ce bateau existe, le partager avec vous, les adhérents, autour de moments de convivialité...

Vous pourrez soit, sortir en navigation à la journée, c'est-à-dire d'une pleine mer du matin à l'autre, celle du soir. Selon les marées, vous devrez soit vous lever tôt, soit rentrer tard... Nous avons aussi prévu des croisières de 2 à 5 jours pour prolonger le plaisir. »

PS : Nous avons aussi besoin de chefs de bord sur place à La Rochelle pour nos navigations à la journée. Des formations sont à l'étude, nous attendons la disponibilité de nos formateurs. La crise sanitaire est aussi un frein contraignant.

Damien au quai Valin
(photo Jacques Launay)



Gérard Janichon et Jérôme Poncet, alors étudiants, rêvent d'un tour du monde à la voile. L'année 1965 marque le début du projet. Ils prennent le large le 25 mai 1969 au départ de La Rochelle et sont de retour le 22 septembre 1973. Poussé par une petite brise d'ouest, **Damien** glisse entre les deux tours de La Rochelle au premier **Grand Pavois**.

Le périple achevé et 55 000 milles avalés, **Damien** est vendu et traverse une période de fortunes diverses. Il est classé Monument Historique à la fois pour son aventure exceptionnelle et comme témoin de l'évolution de la voile.

ET SON GRAND FRÈRE JOSHUA ?



Joshua à sec au Musée (photo Jacques Launay)

Après ses jolies aventures avec **Bernard Moitessier** et surtout une belle histoire d'amour avec les Amis du Musée Maritime notre **Joshua** a bien des misères.

L'année 2019 a été une saison pleine de rebondissements (**Joshua** a failli ne pas naviguer à cause de l'usure de sa coque très attaquée par la rouille) ; puis en septembre immobilisation complète suite à un incident avec une bouée : les experts ont déclaré que pour repartir en mer avec toute la sécurité nécessaire, **Joshua** devra faire l'objet de très gros travaux (détails sur le site des Amis).

Montant du devis : 80 000 euros. Pour le moment le budget attend d'être voté. C'est un bateau Monument Historique, donc la Drac va participer mais il faut avancer l'argent. De plus, à l'heure actuelle, on n'a aucun délai pour les travaux. Les négociations sont en cours.

En attendant le pauvre **Joshua** s'ennuie au Musée. Même la bâche qui le couvre s'est en partie envolée. Comme il est triste de ne pas être admiré par tous ses amoureux ! Et comme il aimerait, comme son petit frère, affronter les éléments qui sont sa raison de vivre.

CE QUE L'ON SAIT DU NAUFRAGE DU TRIGNAC

LE 25 FÉVRIER 1916. PREMIÈRE PARTIE

par Richard Lick

De très larges extraits de cet article ont été publiés en feuilleton dans l'hebdomadaire *Le Marin* des 5, 12, 19 et 26 décembre 2019. Il est publié ici dans sa version intégrale en accord avec Jean-Yves Brouard et la rédaction du *Marin*.

UN CIERGE POUR SAINTE ANNE

Les **Eugène Chevalier**, –ils portèrent tous le même prénom–, forment une dynastie de marins, souvent cap-horniers, originaires de Ploubazlanec, des Paimpolais donc. Ils s'installèrent à La Rochelle dans les années 1930. Le dernier d'entre eux fut mécanicien sur le **Saint-Gilles** sous les ordres de **Georges Terrier**. Le **Saint-Gilles** est ce remorqueur de haute mer, aujourd'hui Monument Historique, dont on peut admirer la silhouette colorée dans le bassin des Chalutiers du Vieux-Port de la Rochelle. Il appartient aux collections du Musée Maritime.

Nicole Chevalier, fille du dernier **Eugène**, membre des Amis du Musée Maritime de La Rochelle nous a présenté la lettre extraordinaire que vous allez lire. En effet, il s'agit autant d'une émouvante lettre d'amour que d'un rapport de mer précis ! Elle a été écrite par le grand-père de **Nicole Chevalier**, second à bord du **Trignac** coulé en 1916 dont il fut l'un des 4 rescapés. Enquêter sur les circonstances de ce drame nous a conduits à nous intéresser aux destins tragiques et oubliés de tant de marins de la Première Guerre Mondiale

Mais voici la lettre qu'**Eugène Chevalier** écrivit d'Angleterre à sa femme le dimanche suivant le drame.



Eugène Chevalier, second capitaine du *Trignac* lors du naufrage et son épouse Céline, née Hémary. Ils s'étaient mariés à Nantes le 26 mars 1913

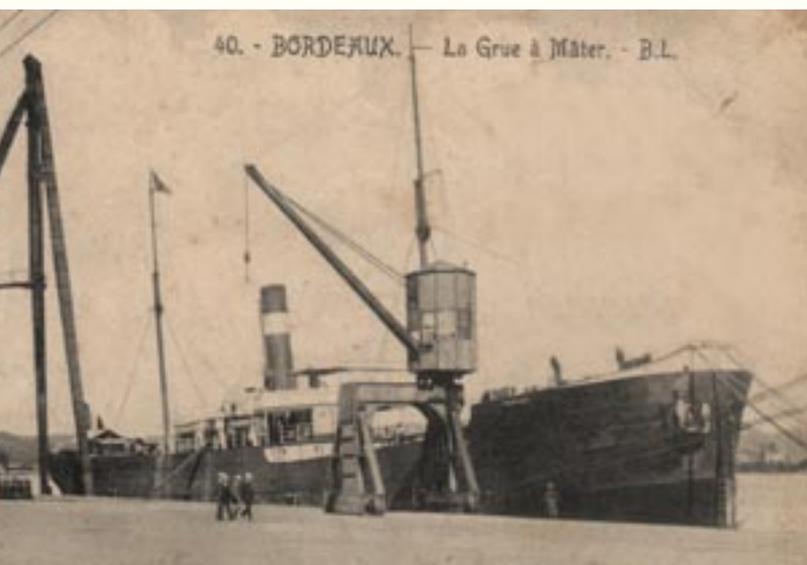
En bas de page, à la fin de la lettre, le second a ajouté : Les hommes qui se sont sauvés avec moi sont : **David**, dont tu connais la femme ; **Le Petit**, chauffeur ; et **Guillou**, soutier. Les 27 autres, c'est-à-dire 21 hommes de l'équipage, les 5 passagers du **Saint-Chamond** et le pilote, sont noyés.

Tandis que dans la marge de sa lettre, le second a encore indiqué : J'ai oublié de te donner le nom de notre sauveur. C'est M. **Otto Tommeraas**, capitaine du navire norvégien **Borgsten** de Christiania. Je peux le remercier et je dis que je ne l'oublierai jamais. Encore un baiser. Eugène.

Écris-moi encore ici : M. Eugène Chevalier du navire français **Trignac** chez M. Mathwin, shipbroker, Newcastle on Tyne Angleterre. (Faire suivre)

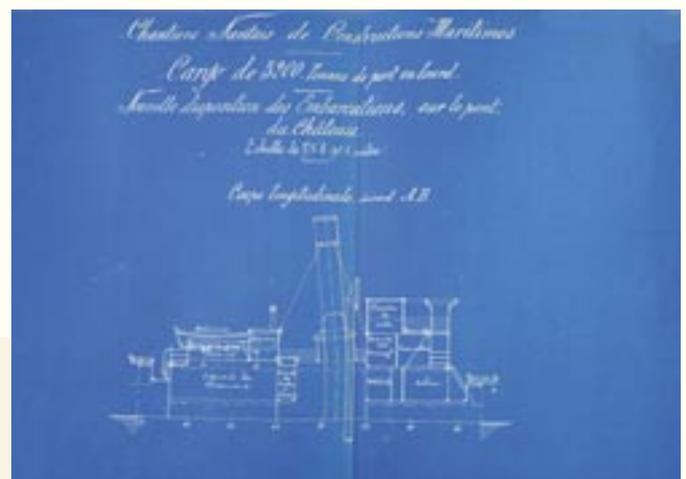
Je t'embrasse dur comme je t'aime
À bientôt Eugène

(À suivre)



Le caboteur *Trignac* des Chargeurs de l'Ouest, à quai à Bordeaux, près de la grue à mâter (coll-Yvon Perchoc)

Plan du château et des embarcations d'un cargo sistership du *Trignac* (archives de Loire Atlantique)



Ma petite femme bien aimée,

Et bien qu'as-tu pensé lorsque tu as su la perte du **Trignac**? Tu as bien cru sans doute que j'y étais resté avec les autres. Mais non, tu sais bien que je ne dois pas laisser ma peau aux Boches. Tu me l'as promis de la part de Sainte Anne. Cette fois tu peux être bien sûr que nous irons la voir lorsque j'arriverai. Et elle n'aura pas volé son cierge.

Pauvre **Trignac** ! Dire que j'en avais le pressentiment. À Saint-Nazaire où nous avons mouillé à cause du mauvais temps nous sommes partis en dérive et nous avons échoué. Ensuite en Manche, mauvais temps, et au lieu d'arriver au Pas-de-Calais nous sommes trouvés sur la côte anglaise à moitié route. Depuis mardi soir, tempête de neige continue. Mercredi à 1h de l'après-midi j'aperçois à travers la neige une mine flottante à 20 mètres de nous. Immédiatement, je fais mettre la barre à tribord toute et on l'a parée à 4 m environ. Tout cela me donnait à réfléchir.

Enfin vendredi soir un peu après 4 heures, une explosion se fait entendre. Tout l'arrière avait sauté et s'était détaché complètement du navire. 20 secondes plus tard, deuxième explosion. Cette fois, c'était tout l'avant jusqu'à la passerelle qui était détaché comme coupé au couteau. Nous avons tous couru aux embarcations qui, malgré la règle, étaient à bord et non en dehors. Impossible de songer à les mettre dehors. D'ailleurs, la mer était démontée et on voyait qu'on n'aurait pas le temps.

Je me suis jeté dans la baleinière de tribord avec 4 hommes et j'ai eu juste le temps de couper ce qui la retenait car aussitôt, le milieu du navire coulait. Il s'est passé environ deux minutes entre l'explosion et le moment où on a sombré.

Emportée par la mer, notre embarcation a été prise par la cheminée et entraînée certainement à plus de 20 m de profondeur. Le canot était chaviré, j'étais resté dessous entre les bancs. Tu penses si j'ai dû travailler pour en sortir. Enfin j'ai réussi et j'arrivais bientôt à la surface car je commençais à voir clair dans l'eau quand un autre remous m'a pris et m'a renvoyé au fond. Quand je suis revenu à la surface, esquiné complètement, j'ai réussi à prendre place avec quatre autres sur la quille du canot.

Par-ci par-là on voyait des hommes sur des débris et plus loin, la baleinière de bâbord remplie d'eau mais pas chavirée et surchargée de monde. Bientôt, une lame l'a prise en travers et l'a chavirée. Le capitaine et deux hommes ont pu nous accoster et se mettre avec nous sur la quille de notre canot, tandis que huit hommes se mettaient sur la quille de l'autre baleinière. Au moment de l'accident, si le vapeur qui était à côté de nous était venu à notre secours, il nous aurait certainement tous sauvés. Mais il a eu peur d'être torpillé à son tour et a poursuivi sa route.

Je t'assure que nous n'étions pas fiers dans cette mer démontée et glacée, sur la quille d'un canot chaviré et sans cesse balayé par les lames. Enfin, l'une d'elles a enlevé le capitaine, le maître et deux matelots. Ils ont coulé sans avoir la force de se débattre. Nous restions quatre et sur l'autre baleinière on les voyait aussi s'en aller chacun à leur tour. Comme c'était triste de voir cela ! Enfin, un vapeur norvégien eut le bonheur de passer à côté de l'avant du **Trignac** qui n'avait pas coulé et s'en allait à la dérive et il nous aperçut plus loin. Il était temps. Il voulut d'abord sauver les trois hommes qui restaient sur l'autre baleinière. Mais son embarcation fut écrasée et heureusement pour nous qu'il put mettre une embarcation à l'eau de notre côté. Après bien des efforts, ils réussirent à nous sauver, plus morts que vivants, et à nous faire hisser à bord. Ils allèrent ensuite à la recherche de l'autre embarcation mais la nuit étant venue, très noire, il leur fut impossible de la retrouver.

De plus nos sauveteurs ont bien manqué aussi de se noyer. Leur embarcation a chaviré le long du bord en arrivant et ce n'est qu'à grand-peine qu'on les a sauvés. Nous avons reçu tous les soins les plus empressés en arrivant, on s'est remis peu à peu après avoir pensé mourir de misère pendant les deux premières heures. Nous sommes depuis à bord, où l'on est aux petits soins pour nous pendant que notre santé s'améliore peu à peu car on est tous plus ou moins blessés.

Pour ma part je ne puis encore marcher, ayant eu longtemps les jambes dans cette eau glacée de sorte qu'elles sont comme paralysées. J'avais peur qu'elles ne soient gelées et qu'on soit obligé de les couper mais cela va mieux, je peux les remuer et même faire quelques pas en m'appuyant. De plus, elles sont toutes meurtries et écorchées. Dans quelques jours il n'y paraîtra plus.

On va probablement nous envoyer à l'hôpital puis à bord du **Saint-Chamond** qui va partir bientôt pour Blyth et de là à Rouen. Peut-être resterai-je à bord. Comme nous sommes rentrés aujourd'hui dimanche, impossible de faire aucune démarche tout étant fermé. Le consul de Newcastle décidera de notre sort. Mais d'abord, qu'il s'occupe de nous habiller car nous n'avons que le peu que nous avons conservé sur le dos pour nous sauver. Encore quelques centaines de francs que j'ai perdus. L'assurance m'en donnera 300 mais ce n'est pas assez. Enfin il me reste mes dix doigts pour en gagner d'autres, à moins qu'un autre sous-marin boche ne vienne encore nous embêter.

Croirais-tu, ma Lili, que pas une minute je n'ai eu le sentiment de la peur. Non, quelque chose en moi me disait que je serais sauvé. Et même au dernier moment, quand je ne pouvais plus tenir, je ne songeais pas à la peur. Je me disais toujours : ce n'est pas possible que Sainte Anne m'enlève à ma petite femme chérie et à mon Yvonne. Et c'était toute ma pensée. Mais pas un instant je n'ai songé que je devais mourir, et tu vois que j'avais raison. Il ne faut jamais désespérer. Je suis très fatigué car je viens aussi d'écrire longuement aux armateurs pour leur faire mon rapport. J'espère que tu auras reçu mon télégramme ; je t'en ai envoyé un en même temps qu'aux armateurs pour te rassurer. Il faudrait aussi que je prévienne maman le plus tôt possible. Écris-lui un petit mot car moi je ne sais quand je pourrai écrire de nouveau.

Bonne nuit ma bien-aimée et à bientôt n'est-ce pas. Embrasse bien papa et maman pour moi. À toi, tout mon petit cœur qui t'aime encore davantage depuis qu'il a manqué te perdre. À Yvonne une brassée de bons baisers de son papa. À ma petite femme bien aimée pour la vie, mes meilleures tendresses.

Ton petit Eugène

LA PPL, UN ATELIER ESSENTIEL POUR LE PATRIMOINE MARITIME

par Marie-Noëlle Maisonneuve



Le stick de la Yole, totalement rénové.

Parler de la Petite Plaisance n'a rien d'évident, d'autant que je ne me sens pas la personne la plus légitime pour le faire, bien que j'en fasse partie avec bonheur. Merci donc à Dominique, Gilles, Jean et Christian pour leur coup de main, en espérant que les membres de la PPL se reconnaissent dans ce texte.

Nous sommes installés dans un hangar de l'Encan, du côté parking. Dans une atmosphère gaie et amicale, un joyeux désordre apparent débouche sur des restaurations bien faites : de la belle ouvrage.

Des experts passionnés acceptent d'encadrer d'autres passionnés moins compétents mais plein de bonne volonté et de les faire profiter de leur savoir-faire. Grâce à eux, chaque fois que l'atelier rencontre un souci lors d'une remise en état d'un voilier, une solution émerge. **Jean** à qui aucun problème de menuiserie ne résiste, **Michel** qui trouve des réponses à toute question mécanique, maître des composites et grand restaurateur d'accastillage, **Dominique** dont les connaissances permettent de trouver tout ce qui nous est utile sur La Rochelle, **Alain** et **Christian**, auxquels aucun petit bateau n'est étranger ; et tant d'autres qu'il faudrait citer. Chacun apporte sa pierre à l'édifice. D'aucuns fabriquent même ce qui manque dans leur atelier privé pour nous en faire la surprise. Nul ne compte son temps. Et on trouve toujours auprès d'eux explications et aide bienveillante.



La marotte du Moth Haag, après ponçage et avant mise en peinture

Il en faut des connaissances, du temps, de la patience pour remettre en état ces dériveurs, désormais objets muséographiques, qui nous sont confiés et dont la plupart sont classés. Quelle fierté de parvenir, en refusant de baisser les bras, à sauver ce patrimoine maritime trop souvent négligé. Quel plaisir de réussir un travail manuel satisfaisant. Cela demande d'autant plus de soin que nous tenons à ce que les unités restent navigantes. C'est trop triste, un dériveur, sagement posé sur son ber dans un musée, avec ses voiles bien étarquées, mais sans vent pour les animer. Comment faire comprendre l'amour que nous avons pour ces bateaux aux visiteurs s'ils ne les voient qu'ainsi ? Et le plaisir de les mettre sur l'eau est le Graal de l'atelier, qu'on le vive sur les bateaux de la sécurité, au foc, à la barre ou sur la cale, les pieds dans la vase pour aider. Toujours l'esprit d'équipe...

Ces bateaux que nous restaurons sont souvent les compagnons de notre jeunesse. Avec eux nous avons découvert et aimé la voile, pris l'air du large en toute indépendance, abordé sur les banches ou les galets parfois un peu rapidement, frôlé d'un peu trop près les balises, coincé ces sacrées dérives sabrés dans les corps-morts des mouillages ; dessalé pour un empannage mal maîtrisé, ou pour être sortis en dépit du temps... et des conseils. Nous nous sommes faits enguirlandés par les gros bateaux et les pêcheurs, parfois à juste titre, mais pas toujours. Si beaucoup d'entre nous ont régaté simplement entre cousins et copains, parfois en équipage avec leur future compagne, certains l'ont fait beaucoup plus sérieusement et glorieusement !

L'atelier PPL, ce sont aussi des machines, des outils, des pièces de bois, de l'accastillage ancien, des choses qui « pourraient être utiles un jour même si on ne sait pas quand » ; une bonne odeur de sciure, parfois de vernis dispersée par les courants d'air. Une atmosphère de serre trop chaude l'été et une vraie humidité froide pénétrante l'hiver. Quelques coups de gueules parfois. Dame, décider quoi faire et jusqu'où aller dans les restaurations, c'est loin d'être évident... et puis, chez les « voileux », le ton monte vite ! Mais la réelle camaraderie l'emporte toujours.

L'atelier avait repris après le premier confinement et tenu bon, grâce à une organisation rigoureuse, des « mesures de sécurité bien appliquées » et des fidèles acharnés. Cela a permis de mettre le **Moth Haag** à l'eau en octobre 2020 dans le bassin des chalutiers et réunir en plein air une partie de l'association autour de l'événement. La réfection de ce dériveur solitaire est due au travail de longue haleine d'une équipe solide sous l'égide de **Jean**.

Admirez son nez — sa marotte — entièrement poncée et recollée !

Bernard et **François** avaient pu poursuivre le travail de finition sur le **Simplet** dont la rénovation importante, étanchéité du puits de dérive, des bordées du fond et perçage d'anguilliers, était terminée. Des bers ont été créés, des remorques remises en état. Le **Simoun**, une donation récente, a été décapé de sa peinture, le pont du Star se mettait en place. De nouveaux amis ont intégré l'atelier.

En fin d'après-midi de travail, nous sommes sales, fatigués, mais toujours heureux. Heureux d'avoir pu laisser de côté un moment notre quotidien, nos soucis, nos centres d'intérêt personnel pour faire en commun pour la sauvegarde du patrimoine nautique.

Notre programme est actuellement figé comme le sont toutes les activités collectives non professionnelles, exclues par le sacro-saint principe de précaution. Les entreprises du port ont le droit de travailler, moyennant du sérieux dans leurs dispositions.

Cet atelier en est-il si différent ?

Faut-il qu'un travail ait des conséquences économiques pour être respecté ?

Ne sommes-nous pas capables de prendre nos responsabilités pour travailler pour le patrimoine dans le respect « des règles de sécurité » ? Nous sommes bien placés pour savoir qu'en mer aussi, le risque zéro n'existe pas.

Position pas évidente, les efforts physiques ne sont pas à exclure en restauration...



LES ATELIERS par Françoise Servagent

DES ATELIERS ENTRAVÉS MAIS PRÊTS À REPARTIR

Les circonstances que nous traversons pourraient laisser penser que notre association s'endort : 10 mois que nous avons, à des degrés divers, stoppé toute activité.

LE POINT SUR LES ATELIERS :

Les Navigations hauturière et astronomique, les Café-Lectures, les Dîners-conférences et Conférences, la Cuisine des Flibustiers, les Sorties et voyages : pour ces 5 ateliers, les projets d'activités, de rencontres et voyage sont en stand-by. Chacun est prêt pour une reprise, le souhaite mais tout est à réorganiser et les contacts sont à reprendre avec les participants et les tiers intervenants.

Le cœur y est, ce qui est l'essentiel.

UN NOUVEL ATELIER : l'Atelier créatif par Pascal Dallançon

Pascal Dallançon, plasticien propose ce nouvel atelier dont le but est de développer chez les participants la pratique artistique et créative, d'éduquer l'œil et délier le geste. Un détour sur le site des Activités de notre Association permettra d'en découvrir les grandes lignes. Elles s'orientent dans plusieurs directions :

- La découverte de son environnement lors de sorties littorales, la fabrique d'objets à partir d'observations remarquées lors des sorties.
- La création « autour du papier qui parle » : collages effectués à partir de papiers transformés, personnalisés, mâchés, froissés, déchirés, tissés, gouachés d'abord puis créations diverses...
- Et le Bouquet final : réflexions sur une exposition, mise en valeur des productions, échanges avec le public et bilan de l'activité.

Ce nouvel Atelier se déroulera dans la salle pédagogique du Musée Maritime, une fois par semaine, le jeudi après-midi.

ATELIER CHANTS, DANSES ET MUSIQUE DE LA MER

Depuis le 16 mars 2020 à cause du Covid, l'Atelier n'a pu fonctionner.

Le contact, entre tous, a été maintenu autant que possible par un envoi de mails hebdomadaires aux chanteurs et musiciens durant les deux confinements.

En même temps que des chants leur étaient envoyés pour répétition à domicile, les musiciens travaillaient par visioconférence.



En septembre 2020, préparant la reprise de l'activité, un petit groupe de chanteurs et musiciens a été invité à se produire à Angoulins pour la fête du Port du Loiron



Les Accords du Large, groupe d'accordéonistes diatonistes se sont produits, le 26 septembre lors de la journée Porte Ouverte autour du Damien (photo Dominique Girault)

TROISIÈME TROPHÉE DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2021 MONOTYPES ET PETITS QUILLARDS HISTORIQUES

La Petite Plaisance se mobilise.

Nous aimons les voiliers avec ou sans foils, en bois ou en carbone à condition qu'ils soient poétiques et nous leur pardonnerons de ne pas être les plus rapides s'ils nous charment et nous font rêver.

Chers amis qui prenez plaisir à voir le vent pousser nos petits voiliers, un peu lamineux mais si vivants : voici un rendez-vous à ne pas manquer.

Nous reprendrons la formule qui a beaucoup plu en 2018 et 2019 avec une flottille encore plus nombreuse et variée en restant dans l'esprit de la collection Petite Plaisance du Musée Maritime.



Le Moth Lanaverre, vif et rapide est un bateau très apprécié par les jeunes femmes sportives et déterminées

Rassembler et faire naviguer les voiliers qui depuis le début du vingtième siècle ont fait l'histoire de la navigation de plaisance pour presque tous : du **Monotype de Chatou** et du **Star** jusqu'aux débuts de la construction en polyester, dont les pré-curseurs seront aussi les bienvenus.

Caneton, Moth, Vaurien, Mousse, P'tits gars, et autres vagabonds, Caravelle, Fireball, Snipe, Cadet, Finn, Yole, Sharpie, hissez toute la toile, les Amis et les Rochelais vous attendent !

L'avis de course, le règlement et les détails de l'organisation seront disponibles au carré des Amis ou sur le site : aammlr.com. Régates le samedi et le dimanche, puis parade finale dans le Vieux-port. Tous les Amis seront les bienvenus pour naviguer et pour les coups de main toujours utiles pour accueillir nos invités.

Alain Barrès

INVENTAIRE DE LA PETITE PLAISANCE.

Les grands médias n'en ont pas parlé, mais la Lettre des Amis : **Oui!** Pendant le confinement le travail de documentation et d'inventaire s'est poursuivi avec **Corinne Puydarieux** qui est en charge de cette mission pour le Musée et la DRAC. Bien sûr nous l'accompagnons pour préciser les données techniques et compléter la collection de photos.

Pour voir ce travail avancer allez visiter le site : <https://www.alienor.org/collections-des-musees/resultat?q=codemusee:NC005>



UN NOUVEAU BALISEUR À LA ROCHELLE

LE CHEF-DE-BAIE *texte et photos Richard Lick*

Le confinement nous a permis d'apprécier l'arrêt des véhicules roulant au Diesel classique. Le dioxyde d'azote est en effet en France une des grandes sources de pollution atmosphérique.

Il existe une piste de solution connue sous le nom de «AdBlue» : pour faire simple, on injecte un mélange d'urée et d'eau dans l'échappement pour transformer l'essentiel du NOx en eau+azote inoffensifs. Je ne vous dis pas ma surprise ce matin-là au port de pêche de La Rochelle, quand à peine embarqué sur le **Chef de Baie**, nouveau baliseur des Phares et Balises, je découvris un réservoir d'urée. Le capitaine **Pascal Le Sommer** et le chef-mécanicien ne sont pas peu fiers de cette solution ! Et ce n'est pas la seule innovation : l'énergie solaire et éolienne donnent à ce navire «éco-responsable» une autonomie complète d'une nuit au mouillage ce qui permettra d'optimiser les campagnes sur zone. Elles pourront être portées jusqu'à quatre jours. À cette fin, le navire peut échouer et continuer à travailler dans cette position, par exemple pour enfoncer hydrauliquement des perches. Bien entendu, les effluents sont traités avant tout rejet éventuel à la mer. Long de 27m pour 7m50 de large avec une spacieuse plateforme de travail, le **Chef de Baie** est armé par un équipage de six marins.

Le **Chef de Baie** devrait avoir cinq autres sisterships qui marqueront le renouveau de l'armement des P&B. Il s'agit en même temps de moderniser et d'optimiser le service. L'État investit, les professionnels de la mer s'en réjouissent car à l'époque des «aides électroniques à la navigation» la signalisation maritime bien pensée, surtout dans les eaux encombrées comme nos Pertuis, est indispensable.



Grutage d'une bouée à l'anse de la Malleconche



Nettoyage d'une bouée

est ainsi éclairé par un dispositif à led gros comme mon poing, 30W, 12V alimenté par un petit panneau solaire. Une cellule connectée à une carte électronique lui donne l'ordre de s'allumer chaque soir pour une occultation à période de 12 secondes. L'optique assure la portée du feu blanc à 15 milles. Quant aux bouées elles fonctionnent de plus en plus souvent de la même manière.

Mais le travail de la subdivision est aussi de concevoir un balisage bien raisonné. Comme l'explique le chef de la Subdivision, **Christophe Bleyne**, les éléments de la signalisation doivent être faciles à interpréter par les navigateurs. En conséquence, ni pas assez, ni trop. Le nouveau balisage du chenal de La Rochelle me semble une réussite sous cet angle. Si vous êtes vous-même marin ou plaisancier et que vous avez des remarques à faire sur le balisage de notre beau plan d'eau, n'hésitez pas à les appeler : 05 46 42 62 48

Aux Phares et Balises on parle d'ESM (Établissements de Signalisation Maritime), c'est-à-dire des phares, des tourelles, des bouées, des espars, des amers et divers feux. La France en compte 6250. La subdivision de La Rochelle, qui fait partie de la Direction Sud Atlantique, en a 480 à sa charge pour 460 kilomètres de côtes entre le sud de la Vendée et la rive droite de la Gironde. Vingt-sept personnes, dont dix marins y travaillent.

Les bouées, par exemple, sont vérifiées sur site par le baliseur : état général, éclairage, usure de la chaîne, aspect et poids du corps-mort. Périodiquement elles retournent à La Rochelle pour entretien dans les ateliers (sablage, peinture, etc.). Aujourd'hui standardisées, elles s'assemblent un peu à la manière des éléments d'un Lego. Mais le plus étonnant est à, mon avis, les progrès réalisés en matière d'éclairage. Le phare de Chauveau

Le **Chef de Baie** reprend en partie l'architecture du **Gavrinis**. Il a été construit par le chantier Delavergne à Avrillé en Vendée sur les plans du cabinet H&T. Coût : 3,5 millions d'€. Actuellement la flotte des Phares et Balises comprend douze baliseurs océaniques et côtiers et vingt autres navires de moins de 20 mètres.



À bord du Chef de Baie

Il a remplacé l'**Estrée** parti pour le Maroc après 45 ans de service. Les Phares et Balises de La Rochelle disposent également du **Lavagnon**, une barge pour les parties de la côte plus difficiles d'accès comme le platin des pertuis rochelais.



Le Chef de Baie à l'entrée de Chef de Baie

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F - 17030 La Rochelle cedex 1 - Tél. : 05 46 27 20 47 - Email : ammlr@orange.fr - Site: <https://www.ammlr.com>

Directeur de la publication : Marie Guélain - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Comité de rédaction : Alain Barrès, Jocelyne Launay, Richard Lick, Marie-Noëlle Maisonneuve, Françoise Servagent
Conception graphique : Jacques Launay - Tirage : 1 000 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Rochelaise - Dépôt légal : février 2021